



Le projet du **plan régional d'action en faveur des tortues luths de l'Atlantique Nord-Ouest** cible la population de tortues luths qui est présente dans les trois Guyanes (Guyana, Suriname, Guyane française) et dans le pays voisin, Trinité-et-Tobago afin d'appliquer les mesures de protection des populations nicheuses dans ces trois pays. Ces sites de nidification sont connus pour abriter les plus grandes populations de tortues luths dans la région des Caraïbes.

Le plan d'action identifie les plus grandes menaces pour cette population en déclin. Un plan de travail quinquennal pratique, détaillé et doté de diverses actions, activités et tâches a été élaboré dans le but d'atténuer ces menaces et de donner une chance à la population de tortues luths de se rétablir et de se stabiliser d'ici 2030. Afin de mener à bien ce plan de travail, des ressources humaines et des fonds spécialisés sont nécessaires.

Le plan d'action recevra d'abord un appui régional et national. Ensuite, les parties prenantes travailleront sous différents angles pour réduire les captures accidentelles et pour optimiser le soutien des communautés locales en promouvant des intérêts communs, en améliorant la connaissance et en s'attaquant aux défis socio-économiques. En outre, une surveillance appropriée et attentive de la population doit être assurée dans les années à venir, ainsi que des recherches scientifiques continues afin de déterminer l'impact des mesures prises et d'apporter les ajustements nécessaires pour garantir le rétablissement de la population en péril de tortues luths de l'Atlantique Nord-Ouest.



Membres du groupe de travail du plan régional d'action en faveur des tortues luths de l'Atlantique Nord-Ouest :



Canada :
Thiviya Kanagasabesan (WWF-Canada) ;



France/Guyane française :
Mathilde Lasfargue, Karim Chkioua (Office français de la biodiversité/French Biodiversity Agency), Nicolas Paranthoën (ONF), Audrey Chevallier (WWF-France) ;



Guyana :
Diana Fernandes (WWF-Guianas) ;



Suriname :
Soraya Wijntuin, Michael Hiwat (WWF-Guianas) ;



Pays-Bas/Antilles néerlandaises :
Arjan de Groene, Monique van de Water (WWF-NL) ;



Trinité-et-Tobago :
Danielle Lewis-Clarke, Justine Dolabaille (Autorité de gestion de l'environnement/ Environmental Management Authority) ;



ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :
Karen Eckert (WIDECAST).

Ce projet est financé par WWF-NL.

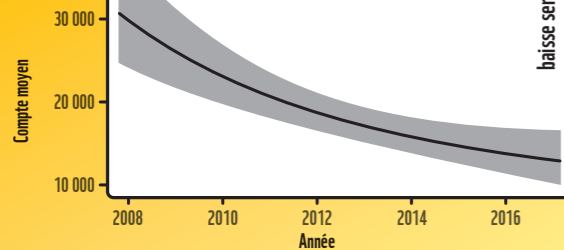


TORTUE LUTH DE L'ATLANTIQUE NORD-OUEST *(Dermochelys coriacea)* PLAN RÉGIONAL D'ACTION

DANS LA
RÉGION DES CARAÏBES



TENDANCES DE NIDIFICATION GUYANES / TRINITÉ



La population de tortue luth baisse rapidement. Sur la base des données de comptage des nids depuis 2001, le taux de décroissance varie entre 80 % et 95 % par pays.

VOIE DE MIGRATION DE LA TORTUE LUTH DE L'ATLANTIQUE NORD-OUEST

La population de tortue luth de l'Atlantique Nord-Ouest parcourt tout le nord-ouest de l'océan Atlantique, des plages de nidification dans la région des Caraïbes aux zones fourragères qui atteignent les eaux du nord-est des États-Unis et du Canada et à l'est dans les eaux de l'Europe occidentale et de l'Afrique. Les principales plages de nidification se trouvent à Trinité-et-Tobago (TT) et dans les trois Guyanes (Suriname, Guyana et Guyane française).

Bien que le nombre exact de plages de nidification varie énormément d'année en année en raison de la dynamique côtière, il est unanimement admis aujourd'hui l'existence de 30 plages de nidification à TT (18 à Trinité, 12 à Tobago) et de 5 sur les côtes des trois Guyanes.

📍 = Principales plages de nidification



**EN VOIE DE
DISPARITION**

En 2019, l'UICN a reclassé la sous-population de tortue luth de l'Atlantique Nord-Ouest comme une espèce **en voie de disparition** sous le critère A2b de la liste rouge.



MENACES :



Pêche INN (Illicite, non déclarée, non réglementée)



Prise accessoire (chalutiers, thoniers palangriers et filets maillants dérivants)



Consommation illégale d'œufs (des œufs de tortue verte)



Perturbation humaine (par exemple : pollution lumineuse)



Dégradation et modification du littoral



Extraction de sable



Développement du secteur pétrolier et gazier extracôtier



Changement climatique



Prédation par les chiens



Prédation par les jaguars



Érosion des plages



Il y a quinze ans (2007), le WIDECASST a identifié 10 plages dans la région des Caraïbes (RC) comme recevant plus de 1000 déplacements de tortues luths nicheuses par an, alors que la plupart des plages (92 %) en ont accueilli moins d'une centaine par an.

Lors d'une analyse spatiale plus récente (2009) de la nidification des tortues marines dans la RC, le WIDECASST n'a identifié que six colonies de tortues luths avec plus de 1000 déplacements par an. Celles-ci se trouvaient en Guyane française, au Panama et à Trinité.

Cette réduction reflète la baisse préoccupante que le groupe de travail sur la tortue luth de l'Atlantique Nord-Ouest (2018, 2019) a signalée, sur la base des données regroupées de l'aire de nidification de cette population. Des baisses particulièrement inquiétantes sont observées dans les trois Guyanes et à Trinité qui jadis figuraient parmi les plus grandes colonies de nidification dans le monde.

Les tortues luths consomment de grandes quantités de méduses, ce qui contribue à contrôler leur population. La surabondance des méduses peut réduire les populations de poissons, ce qui peut résulter en une réduction des stocks de poissons commercialement importants.

